

Callimaque, fondateur de l'école alexandrine, recommandait à ses adeptes, quoi qu'ils voulussent dire ou écrire, d'être brefs. C'est, à proprement parler, l'inventeur du manuel. Son école s'est appliquée à réduire tout ce qui était long ; entre autres les épopées homériques. « Un grand livre est un grand malheur » avait-il accoutumé de dire. Sur quoi les Romains déclaraient : « Dormitat Homerus. » Et, de nos jours encore, les Indous, à l'autre bout du monde, réduisent toute leur pensée philosophico-cultuelle à « Om ». La concision latine, si ardue, comme on sait, s'en fait encore l'écho. Sans doute que les Indo-Européens n'avaient pas de temps à perdre avec les élucubrations. La modernité,

faisant mieux, nous ramène, par ses mystérieux signes informatiques, aux hommes de la préhistoire qui grattaient sur les parois des cavernes leurs grognement : pas de temps à perdre : il fallait se défendre et croûter. À notre tour d'entrer dans la lice. « À plus », dit-on pour se quitter. L'électro-encéphalogramme plat n'est pas très éloigné. Du coup, mon récit, pour court qu'il soit, n'en est pas moins significatif. Rassurez-vous, ce n'est pas un traité psycho-philosophique déguisé. La vie de Jean-Girard, mon héros, c'est celle de tout le monde, dominée de bout en bout par l'amour et la mort. Chacun pourra s'y projeter à sa guise. Jean-Girard, il s'agit bel et bien de tout le monde. L'un y est à l'image de l'universel. Inutile donc de regimber. « La vida es sueño », dit un Espagnol. Encore faudrait-il dormir, cher Calderon ! Allons-y ! La vie n'est pas toujours drôle. « La chose est mauvaise ! » disait mon très cher ami Marc Duprat, alias Théodore van Swingada, auteur chez Gallimard du « Le 16 Décembre », peintre, philosophe, suicidé. Sur ce, je remercie tous ceux qui voudront

s'aventurer dans la lecture de mon opuscule, assurés, pour revenir à Callimaque, que le mot de mes compatriotes italiens « Tutto fa brodo » n'est que plaisanterie et antiphrase.

Personnages

Jeanne Mélanie

Jean Alicandre

Magistrat instructeur

Acte I

— **T**u as sans doute raison, murmura-t-il en lui-même, mais je ne le crois pas. Ses yeux glissèrent sur la tasse déjà presque vide. Il avala les dernières gouttes de café.

— À quoi pensait-il ?

Il ne le savait pas. Cela faisait si longtemps ! Et puis était-ce utile de le savoir ? N'était-ce pas déjà plus d'une vie qu'il accumulât raison sur raison sans rien conclure ?

Il était, ce jour-là, cinq heures. Elle serait venue à neuf heures, comme d'habitude :

— Salut, Jean, aurait-elle dit de sa voix fluette !

Mais, cette fois-ci, à neuf heures précises, il ne se serait pas précipité.

Il était temps d'en finir ! Et Jean avait décidé, un quart d'heure avant que la sonnette ne retentît, d'en finir ce jour-là, à neuf heures et cinq minutes. Le premier coup de sonnette, à neuf heures précises, il ne l'aurait pas entendu. Il ne se serait pas précipité. La sonnerie stridente se serait perdue dans le néant, justement dans ce même néant auquel depuis si long temps il pensait.

Pourtant Jeanne serait venue... et elle vint en effet à neuf heures, comme prévu.

La sonnerie retentit une seconde fois cinq minutes plus tard.

Jean, comme prévu, ouvrit la porte.

Jeanne avança d'un pas et s'arrêta net.

Le couteau se ficha dans le cœur. Un cri de douleur lui resta dans la gorge. Il était neuf heures et cinq minutes.

— Nous sommes à nous-mêmes juge et finalité, murmura Jean interdit... Qui plus que la mort nous unira jamais ? Tiens bon, Jeanne !